

Miscellaneous in Miletus - Asia

Il n'est pas douteux que l'Asie Mineure recut, à diverses reprises, deux contingents ethniques fort différents. L'un vint de la Thrace, lui vint par le nord; l'autre, de provenance syrienne, lui arriva par l'est et par la mer.

Les Thraces qui, suivant Hérodote, constituaient, après les Indiens, la plus vaste nation du monde (V, 3, 1) « θνητων δὲ ἄλλοι ἄνθρωποι ἐπὶ τῷ Ἰσθμῷ ἠὲ καὶ ἐν τῷ Ἰσθμῷ », et qui étaient répandus en Europe depuis le Caucase jusqu'à l'Hémus, ne cessèrent, durant plusieurs siècles, de se déverser sur l'Anatolie.

Parmi ceux qui osèrent les premiers franchir l'Hellé-
pont et le Bosphore, il semble qu'il faille compter les
Dardaniens et les

Mysiens. Après eux, les

Phrygiens, les

Bithyniens, les

Paphlagoniens et les

Armeniens s'échelonnèrent par groupes successifs, de l'ouest à l'est.

Sur les invasions Thraces, voir

Strabon, VII, 4, 4 et

Perrot: Hist. de l'Art, t. V, p. 1099.

Quelques Thraces, maîtres de toute la partie septentrionale de la péninsule, se soient également avancés jusqu'au moyen Hémus, aucun texte ne le dit en propres termes, mais cela résulte de considérations diverses.

Strabon observe que les Méoniens et les Lydiens étaient fréquemment confondus avec les Mysiens et les Phrygiens. Pour Hérodote, les Lydiens et les Mysiens sont frères « τὸν γὰρ Ἰσθμὸν καὶ τὸν Ἰσθμὸν διέκειν ἡμεῖς καὶ οἱ Ἰσθμῶντες ». Mysiens et Phrygiens étant de souche Thrace, il y a lieu de rattacher les Lydiens et les Méoniens à cette même origine.

Georges Radet:
l'Ancien Maître de l'
Ecole Française de
Athènes
Chargé d'un Cours de
Histoire Ancienne à la
Faculté des Lettres
de Bordeaux

: La Lydie et le
Moyen Grecs
au Temps des
Méoniens
687-546.
Paris 1893

Bibl. des Ecoles Franç.
d'Athènes et de Rome.
Fasc. 63. 2. 5206



Lenormant: Origine
de l'Histoire
t. II, 2^e partie p. 152

t. II, 1^e partie
p. 378 et 381.

Et cetera VII, 44

Perrot: Hist. de l'Art
t. V, p. 1099

Et cetera VII, 8. 3.

Hérodote I, 171. 7.

Nimédaor Agerant
(F.H.G. t. III)
p. 384, l. 21 sqq. - p. 382.

Zéador Auzé-
(F.H.G. t. I)
p. 37, fr. 8
Munungian
t. II p. 342 fr. 2.

Relations des princes du moyen Hermus avec les Thraces, ap. Nico-
las de Damas, F.H.G. t. III p. 413, fr. 71. Avec les Mysiens, ibid.,
p. 384, l. 21 sqq. Avec les Phrygiens, ibid., p. 382, l. 16.

Parenté Lydo-mysienne, Xanthos de Lydie, F.H.G. t. I, p. 37, fr. 8,
et Ménécrates d'Elée, ibid. t. II p. 342, fr. 2.

Cf. d'Arbois de Jubainville: Les premiers Habitants de l'Europe
t. I., p. 117 sqq. et
Fr. Lecomte: Origine de l'histoire t. II, 1^{re} partie p. 370. et
Perrot, Hist. de l' Art. t. V, p. 1 et 243.

On relève, en effet, dans le vocabulaire géographique du territoire
lydien, quelques localités dont les noms semblent attester une
occupation Thrace.

2^e édition XIV t. 42.

Le cas est pas douteux pour Tralles: « Cette place, écrit
Strabon fut, à ce que l'on raconte, fondée par les Ar-
giens de concert avec les Tralles peuplade Thrace,
dont elle a gardé le nom. » Καὶ τὴν πόλιν ἴσταν τὴν τῆς Τρᾶλλων
Ἀργίῳ ἰσταν ὀνομασμένην, ἀπ' Ἰστρού.

Bria, petite bourgade située au pied de Mésozys, en face
d'Antioche, sur la rive droite du Méandre, tire probable-
ment son nom de Bria, mot Thrace qui signifie ville.

Ransay: Historical
Geog. of Asia Minor
p. 137.

En Phrygie, on trouve également une de Bria.
Θυρσοί
Thyessos, autre localité lydienne, fait songer à la Thyessos
du Mont Athos.

Tandis que Callatani, dans la vallée du Cogamus, et
Tyras, dans celle de Caystre, rappellent Callatis et
Tyras, ports de la côte Thrace sur le Pont-Euxin.

Une influence Thrace est également discernable dans les
traditions lydienes.

Nimédaor Agerant
(F.H.G. t. III)
p. 383, l. 4-5.

La maison des Tylonides, qui se pose, au 8^e siècle, en
rivale de Mermnades, et qui leur dispute la domination
de l'Etat néonien, remontait à un héros épouge Tylon,
dont le nom peut-être rapproché de Tylis, ville Thrace
voisine de l'Hélus. Ἐπίφανος Βυζανθίων σ.ν. Τύλις.

Colibri. 2. 381 l. 40.

Quant à Thyessos, c'est non seulement le nom d'une localité
lydienne, mais encore celui d'un chef lydien qui joue un
rôle important dans l'histoire des derniers Héraclides.

Si l'on en croit Xanthos et Ménécrate d'Elde le dialecte lydien ressemblait au Mysien et au Phrygien, qui étaient des dialectes Thraces

3
Zardor Avšar
(F.H.G. ~~III~~) t.II
~~p. 383~~
p. 37 f. 5
Münchener (WZM)
t. II. p. 342 f. 2.
cf. Strabon XII 5.2.

- 2.67 Traversés par les infiltrations Ioniques venues de la côté et par les courants syriens descendus des hauts plateaux, les Thraces de la région du Tolo perdent tout caractère propre, toute fixité ethnique, toute pureté nationale. Mais cette barbarise même les rend plus accessibles aux influences extérieures et les prédestine à ce rôle d'intermédiaires qui est le signe distinctif de leur histoire.



AKAΔHMIA

ΑΘΗΝΑΙ